

Zeitschrift: Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2009)
Heft: 6

Artikel: "Une nouvelle ère pionnière va démarrer" : Interview
Autor: Graf, Pierre-Alain / Buchs, Matthieu
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-643299>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>


 SWISSgrid

«Une nouvelle ère pionnière va démarrer»

La libéralisation du marché européen de l'électricité et le développement continu des énergies renouvelables mettent le réseau électrique suisse à rude épreuve. Des travaux de développement sont impératifs. Le point avec Pierre-Alain Graf, CEO de Swissgrid, la société responsable de la gestion du réseau suisse à très haute tension.

Pierre-Alain Graf, comment définiriez-vous l'état actuel du réseau électrique suisse à très haute tension?

Swissgrid ne dispose pas aujourd'hui des informations détaillées sur l'état du réseau car celui-ci est entretenu par les grandes compagnies suprarégionales d'électricité qui en sont également propriétaires. Même si l'entretien est bon et que le réseau actuel est stable, d'importants travaux de rénovation et de développement devront impérativement avoir lieu durant les 10 à 15 prochaines années.

Quels sont les problèmes susceptibles d'apparaître?

A court terme, notre principale inquiétude tient à la situation de notre pays au cœur de l'Europe. La libéralisation du marché de l'électricité à l'échelle européenne a conduit à une augmentation massive des flux de courants sur de longues distances. Or le réseau électrique, suisse comme européen, n'a pas été conçu à cette fin.

Selon vous donc, le réseau électrique actuel n'est pas adapté aux importants échanges internationaux devant découler des projets de production massive d'électricité d'origine éolienne dans le nord de l'Europe et d'origine solaire dans le sud.

Absolument. Les réseaux doivent être plus robustes et permettre plus rapidement des transferts de pointes de production sur de plus grandes distances. Le projet européen «European Supergrids» planche sur la question. Située géographiquement dans l'axe des grands échanges, la Suisse a un rôle important à jouer.

Lequel est-il justement, ce rôle du réseau électrique suisse au sein de l'Europe?

La Suisse est une plaque tournante du réseau électrique en Europe. Notre topographie unique nous permet de stocker un surplus

domaine. Au sein de Swissgrid, nous nous considérons d'ailleurs déjà comme une composante européenne à particularité suisse. Swissgrid est membre de l'association des gestionnaires européens de réseau de transport d'électricité baptisée ENTSO-E (European Network of Transmission System Operators for Electricity).

Revenons en Suisse où, nous l'avons évoqué, un développement du réseau électrique est nécessaire. Toutes les mesures proposées dans ce sens rencontrent immédiatement un grand nombre d'oppositions. Que faire?

«CE QU'IL EST IMPORTANT DE COMPRENDRE AVEC LE TRAVAIL SUR LE RÉSEAU ÉLECTRIQUE, C'EST QU'IL S'AGIT D'UN TRAVAIL POUR LA PROCHAINE GÉNÉRATION.»

de courant électrique produit en Europe dans nos bassins d'accumulation et de le rendre ensuite lorsque la demande est très forte. Economiquement, c'est un marché très important pour notre pays. Et le développement continu du renouvelable rendra ce marché toujours plus intéressant. L'Europe prévoit d'investir massivement dans son réseau ces prochaines années. Une nouvelle ère pionnière va démarrer et il faut absolument être de la partie.

Comment se passe la collaboration entre Swissgrid et les exploitants du réseau de transport à l'échelle européenne?

La collaboration est très bonne et presque quotidienne. Il faut savoir que les réseaux sont très imbriqués et qu'il est de toute manière impossible d'avancer seul dans ce

A titre personnel, je peux très bien comprendre l'inquiétude d'une personne face à un projet de ligne à haute tension passant à proximité de chez elle. D'un autre côté, les transferts accrus d'électricité à travers notre pays font déjà apparaître des congestions dans le réseau. Si la situation n'évolue pas, Swissgrid devra ordonner des limitations de production, en Valais tout particulièrement. Avec comme conséquence aberrante que l'augmentation prochaine de la production électrique issue de la nouvelle centrale de Nant de Drance et de l'extension des capacités de la Grande Dixence ne pourra peut-être pas être transportée en raison du manque de capacité du réseau. Tout le monde va devoir faire des sacrifices, ça n'ira pas autrement.

INTERNET

Swissgrid:
www.swissgrid.ch

Le grand public vous reproche d'utiliser un tel discours pour faire augmenter la pression autour des projets en cours.

Nous voulons être le plus transparent possible. Pour cela, nous allons publier les données liées à l'utilisation du réseau sur notre site Internet. Dialogue, transparence, dialogue, transparence... c'est la seule solution. A l'avenir, nous voulons faire des efforts pour montrer au public l'importance qu'il y a d'investir dans le réseau et ainsi permettre d'accélérer les procédures d'autorisation.

Ce qu'il est important de comprendre avec le travail sur le réseau électrique, c'est qu'il s'agit d'un travail pour la prochaine génération. J'entends parfois dire: «si notre réseau fonctionne, pourquoi le développer?» Si nos prédécesseurs avaient pensé ainsi, nous n'aurions pas la sécurité d'approvisionnement que nous connaissons aujourd'hui.

Quel est le rôle de Swissgrid au niveau du développement du réseau électrique?

Il y a deux rôles à différencier: celui d'exploitant et celui de propriétaire. Nous sommes déjà les exploitants du réseau. En cela, nous sommes responsables de la sécurité de l'approvisionnement et de la stabilité du réseau à l'intérieur de la zone de réglage Suisse. C'est notre principale mission. A côté, il y a le rôle de propriétaire comprenant notamment les tâches de maintenance et de développement. Là, nous travaillons main dans la main avec la branche. Durant les 36 prochains mois, nous allons procéder étape par étape au transfert de propriété du réseau. Il s'agit d'un projet doublé d'un défi colossal concernant 6700 kilomètres de lignes et près de 140 000 contrats à reprendre.

Selon la loi sur l'approvisionnement en électricité, Swissgrid devrait effectivement devenir propriétaire du réseau d'ici au 1^{er} janvier 2013. Comment vous préparez-vous à cette transition?

Nous n'avons plus beaucoup de temps et nous nous préparons très activement. Nous avons deux tâches principales: la première consiste à mener à bien la procédure de transfert de propriété. Il s'agit en fait d'une opération de fusion-acquisition standard. Pour cette opération, nous pouvons compter sur le soutien d'experts externes. Cette partie prendra fin au 31 décembre 2012. La deuxième tâche aura, quant à elle, davantage d'impact sur le long terme. Il s'agit de revoir la structure de l'entreprise pour être capable d'assurer le suivi, le maintien et le développement futur du réseau. Cela concerne également l'adaptation de la structure du capital de Swissgrid. Etant donné l'âge moyen élevé des infrastructures, il faut compter avec des investis-

sements annuels moyens de plusieurs centaines de millions de francs.

Swissgrid a souvent été montré du doigt ces derniers temps pour son implication dans l'augmentation des prix de l'électricité. Que répondez-vous aux critiques?

C'est facile de faire porter le chapeau à une seule société. Mais les faits sont là: Swissgrid n'est responsable que de 8 à 10% de la facture adressée aux consommateurs. Donc même une augmentation de 20% de nos tarifs a peu d'effet sur la facture finale. En même temps, il faut noter que nous ne sommes pas aujourd'hui propriétaires du réseau. Les taxes et les tarifs d'utilisation nous sont imposés et nous ne faisons que les transmettre. La situation va changer au 1^{er} janvier 2013. Il sera alors important pour nous que la base des coûts soit la plus correcte et la plus transparente possible.

Pour un non-spécialiste, la technologie du réseau électrique ne semble pas beaucoup évoluer au fil des ans. Est-ce véritablement le cas?

Je suis issu du domaine des télécommunications. Dans ce secteur, tout changement est immédiatement remarqué par le consommateur final. La différence tient à la durée des cycles d'innovation: cinq ans dans les télécommunications contre 30 à 40 dans les réseaux électriques. Aujourd'hui, le plus grand changement touche la gestion du réseau par l'immersion des technologies de l'information. C'est la technologie des «smart grids». On voit également de grandes choses en Asie où des projets de transport d'électricité à très haute tension sur de longues distances, jusqu'à 2000 kilomètres, sont en cours.

Il existe en Suisse, notamment dans les écoles polytechniques fédérales (EPF), des spécialistes des réseaux électriques. Est-ce important de garder ces compétences en Suisse alors même que, vous le dites vous-même, de grandes choses se passent en Asie?

C'est absolument vital. Ne serait-ce que pour la qualité des EPF en tant qu'institution de formation de niveau international. Mais pour Swissgrid aussi, c'est très important. Comment développer le réseau dans un petit pays où la surface libre se fait de plus en plus exiguë? Pour pouvoir répondre à la question, les spécialistes doivent être sur place. Nous allons nous engager ensemble avec les EPF et d'autres institutions comme l'Office fédéral de l'énergie pour créer des postes de recherche dans ce domaine. Nous allons également mettre sur pied des mesures visant à attirer les jeunes étudiants. Avec les défis qui nous attendent, nous aurons besoin de plus d'ingénieurs.

Profil

Agé de 46 ans, Pierre-Alain Graf a suivi une formation de juriste à l'Université de Bâle, ainsi que par la suite des études d'économiste d'entreprise à l'Université de St-Gall, le tout complété par une formation financière à l'International Banking School de New York. De 1992 à 1997, il a travaillé pour le Credit Suisse où il a occupé des postes à responsabilités dans le domaine informatique. Il a ensuite mis sur pied et développé plusieurs filiales de Colt Telecom à l'étranger. De 2006 à 2008, il a été General Manager chez Cisco Systems (Suisse), avant de devenir CEO de Swissgrid fin 2008. Depuis 2009, il dirige la société nationale du réseau vers la deuxième phase de la libéralisation du marché de l'électricité. Il habite à Bâle, est marié et a deux filles.